

LUMIÈRE BORÉALE

en bref...

Communion internationale dans la grâce, Canada / Grace Communion International Canada DÉCEMBRE 2019

Histoires ou signes de Dieu

Dans la Lumière boréale en bref de septembre 2019, j'ai mentionné le fait que j'ai grandi dans une famille de conteurs. Chaque fois que nous nous réunissons pour des réunions familiales, nous partageons nos histoires. Elles nous font rire, pleurer et parfois nous interpellent.

Dans la *Lumière boréale en bref* de septembre 2019, j'ai mentionné le fait que j'ai grandi dans une famille de conteurs. Chaque fois que nous nous réunissons pour des réunions familiales, nous partageons nos histoires. Elles nous font rire, pleurer et parfois nous interpellent.

Comme vous pouvez sans doute le remarquer, je suis vraiment un grand admirateur d'histoires. Pour ceux qui m'ont entendu parler, j'encourage souvent les auditeurs à se souvenir de leurs « histoires de Dieu » et à les partager avec leur famille d'église et les personnes ne faisant pas partie de leur famille ecclésiale.

Ces histoires sont un témoignage puissant de notre relation personnelle avec notre Dieu trine. Se rappeler ces histoires nous reconforte et nous fortifie lorsque nous sommes confrontés à des difficultés et à des défis dans notre cheminement de pèlerins chrétiens.

Le regretté Eugène Peterson dans *The Message* utilisait parfois le terme « signes de Dieu » pour décrire ces interactions entre les gens et Dieu. Peterson était un grand conteur à part entière et l'auteur de nombreux livres sur la vie pastorale et chrétienne.

Eugene Peterson est également bien connu pour rappeler à ses élèves que la Bible est une histoire. Bien qu'elle soit composée de différents genres tels que la narration, la poésie, la littérature de sagesse, la prophétie, les évangiles, les épîtres (lettres), plus l'apocalypse, tous ces genres racontent une histoire. Cette histoire est la façon dont le Dieu trine a interagi et continue d'interagir avec tous les peuples.

Une partie de cette histoire est racontée dans Luc 2:1-20. Luc, le conteur ultime, situe la naissance du Messie à un certain moment dans l'Empire romain. Il explique les circonstances entourant la naissance de ce bébé - un recensement à l'échelle de l'Empire. Il embellit ensuite le récit avec les « Histoires de Dieu » ou « Signes



Une partie de cette histoire est racontée dans Luc 2:1-20. Luc, le conteur ultime, situe la naissance du Messie à un certain moment dans l'Empire romain. Il explique les circonstances entourant la naissance de ce bébé - un recensement à l'échelle de l'Empire. Il embellit ensuite le récit avec les « Histoires de Dieu » ou « Signes de Dieu » vécus par de vrais bergers qui travaillaient près de Bethléem.



de Dieu » vécus par de vrais bergers qui travaillaient près de Bethléem.

Je ne peux qu'imaginer ce que c'était lors des réunions de famille de ces bergers quand ils ont commencé à partager leurs histoires de Dieu !

Dans ce numéro de *Lumière boréale en bref*, le pasteur Jonathan Buck partage avec nous l'histoire derrière le nom Emmanuel. Puisse cette histoire remplir vos histoires de Dieu alors que nous célébrons la naissance du vrai Emmanuel, Dieu avec nous.

Par Bill Hall

Emmanuel – l'histoire derrière ce nom

L'histoire d'Emmanuel est basée sur trois petits garçons, dont les noms étaient destinés à donner du courage au roi Achaz, roi des Juifs, nouvellement couronné et âgé de 20 ans. Le jeune Achaz était terrifié, parce que deux autres rois avaient déjà tué des milliers de ses compatriotes juifs et en avaient fait des milliers d'autres prisonniers (2 Chroniques 28).

Et si Achaz et sa famille mouraient dans le conflit à venir, ce serait un désastre, parce que cela mettrait fin à la prophétie de Jérémie 33:17 selon laquelle il y aurait toujours un roi de la dynastie de

David - menant à la naissance de Jésus.

L'un des deux rois envahisseurs était également un compatriote israélite, mais lui et le roi de Syrie étaient extrêmement en colère contre les Juifs pour ne pas avoir rejoint leur alliance contre la menace croissante de l'Assyrie. Pour Achaz, alors, c'était vraiment comme si la fin était proche ; le jeune roi et son peuple « furent agités, comme les arbres de la forêt sont agités par le vent » (Ésaïe 7 :2).

C'est en réponse à leur panique que Dieu dit à Ésaïe de prendre son propre jeune fils, *Shear-Jashub* (Shee'ar-Yashub), et de parler au roi Achaz (verset 3). Le petit bonhomme ne fit ni ne dit rien dans cette histoire, car c'est la signification de son nom qui compte : *un reste reviendra*. Alors quand Achaz regarde le petit gars, est-ce qu'il se rend compte que l'enfant est là avec un nom comme celui-là parce que Dieu lui envoie un message ? Et ce message est « Achaz, même si ton peuple est emmené captif, Dieu s'assurera que certains d'entre eux seront libérés de captivité et qu'ils reviendront pour s'installer et reconstruire. »

Mais pourquoi transmettre ce message à Achaz par l'intermédiaire d'un enfant ? Parce qu'à 20 ans, Achaz vient, lui-même, tout juste de quitter l'enfance. Dieu envoie donc à Achaz une figure paternelle en la personne d'Ésaïe, et son petit garçon aussi, pour rappeler à Achaz qu'il peut faire confiance à Dieu comme un enfant fait confiance à son père. Dieu fait toujours preuve de gentillesse ici,

en permettant à ce jeune roi brisé qui tremble comme une feuille de devenir un chef confiant et intrépide pour son peuple.

C'est donc de la manière la plus paternelle qu'Ésaïe dit à Achaz dans Ésaïe 7:4: « Sois tranquille, ne crains rien, et que ton cœur ne s'alarme pas, devant ces deux bouts de tisons fumants. » N'est présente que la fumée et pas de flamme. Ils peuvent dire tout ce qu'ils veulent pour déchirer Juda et partager le butin entre eux (verset 6), mais pour Dieu, ce ne sont que des sacs à vent pompeux, et ce qu'ils ont menacé de faire n'arrivera jamais (verset 7). Alors, garde la tête haute, Achaz, parce que, verset 9, « Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas. »

Et ici, nous retrouvons le thème de l'histoire : Dieu veut qu'Achaz lui fasse confiance, parce que sans confiance, qu'est-ce que possède Achaz ? Il n'a rien du tout. Il « ne subsistera pas ».

Mais faire confiance à Dieu est un défi difficile pour un si jeune homme, parce qu'il n'a aucune preuve préalable que Dieu va intervenir et les sauver. Il n'a que la parole de Dieu pour s'y appuyer. Et Ésaïe peut penser qu'il n'y a pas de quoi s'inquiéter, mais dans le monde réel des émotions humaines, c'était totalement intimidant.

Mais Dieu en tient clairement compte aussi, parce qu'au verset 11, il fait une offre surprenante à Achaz : il offre à Achaz « un signe » - au choix d'Achaz en plus - et cela peut être n'importe quoi « que ce soit dans les plus extrêmes profondeurs ou les lieux les plus élevés. » Tu as bien compris ça, Achaz ? Tu peux demander tout ce que tu veux, et le rendre aussi extrême ou aussi personnel que tu le souhaites, pour que tu saches quand ça arrivera que Dieu est réel, et qu'il veille sur les siens.

Et à qui Dieu avait-il fait une telle offre dans tout l'Ancien Testament ? il ne l'avait jamais fait. Alors, pourquoi l'offrir à Achaz ? Parce que la lignée royale de David menant à la naissance de Jésus était en jeu ici, et sa survie à ce moment-là était entre les mains d'un jeune homme désespérément désarçonné qui n'avait aucune idée de qu'il devait faire.

Dieu n'aurait donc pas été gêné qu'on lui demande de faire quelque chose de spectaculaire. Mais Achaz dit à Ésaïe au verset 12 : « Non, je ne demanderai rien. »

Achaz pensait avoir une bien meilleure idée : il dépouillerait le temple de Dieu et le trésor du palais de tout leur or et argent et l'enverrait à Tiglath-Pileser, roi du puissant empire de l'Assyrie, pour tenter de clore une alliance avec lui.

Il n'est pas surprenant qu'Ésaïe se fâche contre Achaz pour avoir refusé le signe - et il inclut toute la « maison de David » dans sa tirade aux versets 13-14 - quand il crie : « Écoutez donc, membres de la dynastie de David! Est-ce trop peu pour vous de fatiguer les hommes, pour que vous abusiez encore de la patience de mon Dieu? Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe: la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera *Emmanuel* », ce qui veut dire *Dieu avec nous*.

Et c'est là que le deuxième petit garçon entre en scène, et encore une fois c'est dans le nom du garçon qu'il y a un message pour Achaz. Dieu serait avec Achaz pour l'élever à un meilleur destin et le transformer d'un lapin effrayé en un homme de force, de courage et de calme, car c'est ce dont son peuple avait besoin qu'il soit.

Et Dieu l'a confirmé par une promesse au verset 16 : « Cependant, avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le territoire dont tu redoutes les deux rois sera abandonné. » Avant que le garçon n'ait deux ans, Dieu aura résolu le problème, et Achaz n'aura même pas à lever le petit doigt.

Emmanuel était donc un signe soutenu par une promesse, et c'est là que le troisième petit garçon entre en scène, un garçon appelé *Maher-Shalal-Chash-Baz*, le deuxième fils d'Ésaïe (Ésaïe 8:3). Et le nom de ce garçon a été aussi clairement choisi par Dieu, parce qu'il signifiait *rapide aux richesses, rapide au butin*, se référant à l'Assyrie dépouillant Israël et la Syrie de toutes leurs richesses pour qu'ils ne soient plus une menace pour les Juifs (verset 4). Il y avait donc aussi dans le nom de ce petit garçon l'assurance que Dieu était réel et qu'il se préoccupait d'eux.

Voilà donc, maintenant, trois petits garçons, dont les noms signifiaient clairement qu'Achaz n'avait rien à craindre. La question clé était : « Achaz le croirait-il ? » - parce qu'il y avait encore cet avertissement persistant dans Ésaïe 7:9 : « Si tu ne tiens pas ferme dans ta foi, Achaz, tu ne subsisteras pas. »

Mais il n'y a aucune indication dans l'histoire qu'Achaz ait vu une signification dans les noms de ces trois garçons - et le reste de son misérable règne de 16 ans l'a prouvé, car il était totalement inutile à son peuple. Alors pourquoi Dieu se donnerait-il tout ce mal d'avoir trois enfants nommés comme signes pour Achaz ? Si toute cette histoire ne signifiait rien pour Achaz, à quoi servait-elle ?

Mais Dieu n'a pas retiré cette histoire des Écritures. Il l'a laissée parce qu'un jour le nom d'*Emmanuel* réapparaîtrait, et c'est là que cette histoire prendrait vie.

LUMIÈRE BORÉALE en bref...

Vol.7, No. 4 décembre 2019

Roger Labelle
Rédacteur

Bill Hall
Directeur de la rédaction
Mise en pages et illustrations

Roger Labelle
Traduction

Lumière boréale en bref... est une publication trimestrielle destinée aux membres de Communion internationale dans la grâce, Canada. Vous pouvez nous faire parvenir vos articles ou vos commentaires sur tout sujet publié dans *Lumière boréale en bref...*, bien que le matériel non sollicité peut ne pas vous être retourné. Écrivez-nous à :

Rédaction
Lumière boréale en bref...
SUITE 203 A, 2121 AIRPORT
DRIVE
SASKATOON, SK S7L 6W5

ou à northernlight@gcicanada.ca

La nouvelle édition de *Lumière boréale en bref...* est accessible en ligne à www.gcicanada.ca et à egliserealite.com

À moins d'indication contraire, les versets cités sont tirés de la Bible Louis Second.

Photos: © iStock.com

Envoyez tout changement d'adresse à :

Lumière boréale en bref...
SUITE 203 A, 2121 AIRPORT
DRIVE
SASKATOON, SK S7L 6W5



Et pour l'aider à prendre vie, Dieu nous a laissé un autre petit indice dans l'histoire : il est dans le lieu où Dieu a permis la rencontre d'Ésaïe et Achaz, et c'était si précis dans ses détails que Dieu y avait clairement inclus une signification. Dans Ésaïe 7:3, Dieu dit à Ésaïe de rencontrer Achaz « vers l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur la route du champ du foulon. » Alors, pourquoi se rencontrer à cet endroit en particulier ?

Encore une fois, c'est dans le sens du nom, parce qu'« étang supérieur » en hébreu signifie aussi *la bénédiction du Très Haut* – « supérieur » signifiant « très haut », et « étang » signifiant « bénédiction ».

C'est donc ce qui donne tout son sens à l'histoire d'Emmanuel dans Esaïe 7. C'est Dieu qui, en le répétant dans notre expérience de vie d'aujourd'hui, est avec nous pour nous donner volontiers la preuve qu'il est réel et qu'il se soucie de nous - et surtout dans nos moments angoissants - pour que nous puissions dire : « Je sais que Dieu est réel, à cause des signes clairs et évidents de son existence qu'il me donne. Alors, fais-lui confiance, et il fera la même chose pour toi. »

Ce que nous avons maintenant, c'est « la bénédiction du Très-Haut » qui coule d'un canal jusqu'au champ du foulon où les fouteurs utilisaient l'eau pour nettoyer, blanchir et donner de l'ampleur et de l'épaisseur à leur tissu de laine. Dieu avait ordonné à Ésaïe de rencontrer Achaz à cet endroit précis, parce que c'était la manière douce de Dieu de dire à Achaz qu'il répandrait une bénédiction sur lui - comme l'eau coulant de l'étang supérieur - et cela aurait le même effet de purification, de blanchiment et de remplissage sur Achaz que les fouteurs avaient sur leur tissu.

Il n'y a pas eu de « je comprends » de la part d'Achaz, toutefois y a-t-il quelque chose qui revêt une signification pour nous ici ?

Eh bien, qu'en est-il des paroles de notre *Emmanuel* quand il a crié à la foule au temple dans Jean 7:38-39 : « Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit. » Le parallèle avec Ésaïe 7 est intéressant, en ce sens que la foi en Jésus, qui est réellement « la bénédiction du Très-Haut », crée des « fleuves d'eau vive » qui jaillissent de l'intérieur des hommes à cause de l'action du Saint-Esprit en eux, tout comme les fouteurs ont transformé le tissu de laine en quelque

À tous nos précieux donateurs

Nous sollicitons de temps à autre des dons pour un projet spécifique, tel que notre fonds pour les missions internationales. Tous les dons recueillis pour ces fonds spéciaux (ou comptes restreints) seront d'abord dépensés à cette fin. Cependant, si nous recevons des dons dépassant les besoins de ce projet, nous les utiliserons pour payer les frais généraux de fonctionnement de Communion internationale dans la grâce Canada.

chose de pratique et agréable à porter en provenance du flot de l'eau qui descend de l'étang supérieur.

C'est ce que Dieu aurait fait pour Achaz. Il aurait revêtu Achaz de la foi, de l'espérance et du courage qui lui auraient permis de se tenir devant son peuple et de dire : « Je sais que Dieu nous fortifiera et nous aidera, car il a fait la même chose pour moi ».

Et n'aimeriez-vous pas avoir la même confiance quand vous parlez à d'autres qui doutent de l'existence de Dieu ? Eh bien, c'est ce que Jésus a promis dans Jean 7:38, que « des fleuves d'eau vive couleront de nous » de telle sorte que d'autres reçoivent aussi foi, espérance et courage.

C'est donc ce qui donne tout son sens à l'histoire d'*Emmanuel* dans Esaïe 7. C'est Dieu qui, en le répétant dans notre expérience de vie d'aujourd'hui, est avec nous pour nous donner volontiers la preuve qu'il est réel et qu'il se soucie de nous - et surtout dans nos moments angoissants - pour que nous puissions dire : « Je sais que Dieu est réel, à cause des signes clairs et évidents de son existence qu'il me donne. Alors, fais-lui confiance, et il fera la même chose pour toi. »

Parce qu'en réalité, qu'avons-nous à offrir aux gens si nous n'avons pas cela ? Si je n'ai pas d'histoire à raconter pour dire que Dieu est réel, qu'est-ce que je possède ? Comme Achaz, je suis dépourvu. Je ne suis qu'un autre être humain typique qui est stressé et qui s'apitoie sur son sort, et je chercherai des méthodes mondaines pour faire face à la situation, tout comme Achaz l'a fait, mais aucune de ces méthodes ne me donnera, ni aux gens que j'aime, la paix que seul Dieu peut donner.

J'entends presque Ésaïe dire : « Reprends-toi et souviens-toi du signe d'Emmanuel, car c'est tout autant un signe pour toi que Dieu est réel, et il te le prouvera avec joie pour que tu sois une inspiration et une force inébranlable pour les autres. Et puis, avec un peu de chance, ils réaliseront ce qu'Emmanuel peut faire pour eux aussi. »

Par Jonathan Buck